

tchäi, rivière qui dans sa région supérieure est connue aussi sous les noms de *Tarbasse* ou *Bozanti* (ancienne forme de Bodante), ou encore sous celui de *Ak-sou*, parce qu'elle passe sous les ponts Ak et Tahta-Keupri. Cette rivière est alimentée par d'autres plus petites, telles que le *Porsouck-tchäi*, le *Kamechely* le *Kezeldjé*, et une autre plus grande que ces dernières, le *Kerk-ghétchid*¹³ près du pont Tahta; celle-ci reçoit avant de se jeter dans l'*Ak-sou* plusieurs affluents, (dont les deux principaux sont le *Kara-sou* et le *Chéker-boumar*), ainsi appelé à cause du fréquent passage des voyageurs. Ces deux derniers affluents s'unissent l'un à l'autre au nord-ouest d'Adana avant de se jeter dans le *Kerk-ghétchid*. Sur sa rive droite au sud, le Bodante a encore un autre affluent: l'*El* ou *Ali-hodja*¹⁴, qui contourne au nord la haute chaîne de montagnes qui dominant la capitale de la Cilicie. Avant de s'unir au Bodante, cette rivière mêle ses eaux à celles du Bulgare-maghara.

Le dernier des fleuves de la Cilicie, c'est à dire le plus à l'est est le *Pyramis*. C'est le plus grand de tous. *Pyramis* est le nom que lui donnaient les Grecs anciens (Πύραμος); Anna Comnène l'appelle, je ne sais trop pourquoi, *Ermon* (Ἐρμών); de nos jours il est connu sous le nom de *Djihoun* ou *Djihan*; les Arméniens l'appellent aussi: *Tchahan*; ce dernier nom est aussi celui de la province qui a pour capitale Marache. Cela vient de ce que les sources de ce fleuve se trouvent dans cette province, entre les vallées supérieures du Sarus et celles qui partagent les eaux de l'Euphrate près de la Troisième Arménie et de Komagène. Le fleuve Djihan a comme les autres plusieurs sources: on en distingue trois principales.

La branche moyenne vient du nord, c'est la rivière *Khourma*, probablement le *Carmalas* (Καρμάλας) de Strabon. Elle sort des monts de *Cataonie* et descend vers la Cilicie. La branche de droite est formée par le *Cocusus* (Ghök-sou). Enfin la troisième, celle de gauche, appelée *Seughudly* (pleine de saules) descend des partages de l'Euphrate. Peut-être, faudrait-il voir dans cette rivière le fleuve *Paradis* dont parle notre historien; il le place au

¹³ Les voyageurs européens, soit qu'ils ne puissent pas bien prononcer ce nom, soit qu'ils ne l'aient pas entendu clairement, ont écrit *Querquétchide*) et le plus ancien d'eux, Paul Luc, écrit *Quirquigy*.

¹⁴ F. Ainsworth (dans son *Travels and Researches in Asia Minor, Armenia*. London, 1841) écrit: *Ala-guga* (II, 73).